



ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Juillet-août 2004- Edité par *Eco di Maria*, C.P. 27 31030 Bessica (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331 | 176
A. 20, n. 7- 8 Sped.a.p. art.2,com.20/c,leg.662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun.MN: 8.11.86

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)

Message de Marie le 25 mai 2004:

“Chers enfants, aujourd’hui encore je vous incite à vous consacrer à mon Cœur et au Cœur de mon Fils Jésus. Seulement ainsi serez-vous chaque jour davantage à moi, et vous vous inciterez les uns les autres à la sainteté. Ainsi, la joie régnera dans vos cœurs et vous serez porteurs de la paix et de l’amour. Merci d’avoir répondu à mon appel.”

Dans le Cœur de Marie, dans le Cœur de Jésus

Cette invitation de Marie n’est pas nouvelle (voir par exemple, le message du 25 octobre 2003), mais pourtant elle renouvelle la vie. Elle ne dévoile pas l’avenir, elle le choisit. Elle n’expose pas des doctrines ardues, mais en contient toute la Sagesse. **Aujourd’hui encore, je vous exhorte à vous consacrer à mon cœur et au cœur de mon fils Jésus.** Se consacrer signifie se réserver. Se consacrer au Cœur de Marie et au Cœur de Jésus signifie se placer dans leurs cœurs, vivre la vie de l’intérieur de leurs cœurs. Signifie aimer de leur Amour, prier leur Prière, parler leur Parole, penser leur Pensée.

Le *Cœur* c’est tout à la fois l’âme, le corps et l’esprit. Être dans leur cœur veut donc dire vivre d’Eux-mêmes. Comment cela est-il possible? Même Marie s’était posé semblable question (Lc 1,34) et la réponse reçue de l’Ange vaut aussi pour nous: l’Esprit-Saint descendra sur nous et rendra possible ce qui est humainement impossible. Demandons ce don à l’Esprit-Saint, demandons-le avec foi, avec espérance, avec amour; demandons-le avec force. Au fond, c’est son affaire à Lui. L’Esprit engendre la vie, réalise dans l’Amour la Volonté du Père. Lui qui a porté Dieu dans une créature humaine, en Marie, nous portera nous aussi dans le Cœur de Marie et dans le Cœur de Jésus, suscitant ainsi la *vie nouvelle* c’est-à-dire notre propre vie en Dieu et en même temps la Vie de Dieu en nous. La vie ne sera plus une succession de jours et de saisons mais une existence libérée de l’offense du temps, non plus esclave de la caducité, mais libre en Dieu, non plus conditionnée par les lois physiques, mais ravie dans son Amour. C’est ainsi que s’ouvre à l’humanité cette *civilisation de l’Amour* à laquelle nous appelle notre Pape; et il ne s’agit pas d’une option, car il devient toujours plus évident que sans cela, le monde va se précipiter dans l’autodestruction. La consécration à Marie et à Jésus n’est pas un geste isolé, un acte que l’on accomplit une fois pour toutes; étant *vie* en Jésus et Marie, elle doit se développer, croître, jour après jour. **Ce n’est qu’ainsi que vous serez miens chaque jour davantage et que vous**



vous inciterez les uns les autres de plus en plus à la sainteté. Oui, le fruit de la consécration vécue jour après jour c’est la sainteté, en d’autres termes: être définitivement de Dieu et en Dieu. Dans cette ascension, il n’y aura pas place pour la vexation ou la jalousie: nous nous exhorterons, nous nous encouragerons les uns les autres, la sainteté de mon frère me sera à cœur autant que la mienne. **Ainsi la joie régnera dans vos cœurs et vous serez porteurs de paix et d’amour.**

Paix, amour, joie sont des expressions de la vie en Dieu et ne sont pas sujettes à équivoque. Le monde, il est vrai, semble nous gratifier de ces dons, mais c’est une parodie de ceux qui dérivent de la sainteté. En Dieu, amour et joie ne sont pas des aspects de la vie, ils sont la Vie même, ils sont Jésus. *Demeurez en moi et moi en vous* (Jn 15,4). *Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix* (Jn 14,27). *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit pleine. Ceci est mon commandement: que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés* (Jn 15,11-12). La sainteté ce n’est pas imiter Jésus dans quelqu’une de ses vertus, c’est l’accueillir sans réserve, sans que la conscience de notre péché doive créer réserve ou obstacle à l’accueillir. Dépouillés de tout, de nos péchés et de nos vertus, de nos doutes et de nos peurs, de nos certitudes terriennes et de nos précautions fondées sur la sagesse mondaine, nous laisserons la place à l’Esprit-Saint et nous serons, **dans la joie, porteurs de paix et d’amour.**

Nuccio Quattrocchi

Message de Marie le 25 juin 2004:

“Chers enfants, aujourd’hui encore mon cœur est dans la joie. Je désire vous remercier car vous rendez mon plan réalisable. Chacun de vous est important, c’est pourquoi, petits enfants, priez et réjouissez-vous avec moi à cause de chaque cœur qui s’est converti et qui est devenu instrument de paix dans le monde. Les groupes de prière sont forts et à travers eux je peux voir, petits enfants, que l’Esprit Saint agit dans le monde. Merci d’avoir répondu à mon appel.”

Le projet de Marie

Plus l’Esprit-Saint trouve Marie, sa chère et indissoluble Epouse, dans une âme, plus il devient actif et puissant pour former Jésus-Christ dans cette âme et cette âme en Jésus-Christ. (Traité de ‘La Vraie dévotion à Marie’ de St Louis-Marie de Montfort, 20). Selon la tradition de l’Eglise catholique, c’est là la tâche confiée à Marie. *Jésus alors, voyant sa mère et près d’Elle, le disciple qu’il aimait, dit à la mère: “Femme, voici ton fils”. Puis il dit au disciple: “Voici ta mère”* (Jn 19,26-27). C’est un double appel: il ne concerne pas seulement Marie, mais aussi le disciple bien-aimé et, avec lui, toute l’humanité.

Le projet de Marie n’est autre que la réalisation de la volonté testamentaire du Fils recueillie au pied de la Croix. Comme à Lourdes, comme à Fatima, comme dès le début de la première communauté des Apôtres, comme toujours, Marie, depuis lors travaille à ramener le monde à Dieu et le fait par ses fils. **Je veux vous remercier parce que vous rendez réalisable mon projet.**

A Medjugorje, peut-être plus qu’ailleurs, nous sommes invités à une foi particulièrement pure et profonde qui entraîne l’abandon total à Dieu. C’est une invitation certainement pas nouvelle dans l’histoire de l’Eglise, mais ce qui est nouveau c’est qu’à Medjugorje cette invitation est adressée aux masses et non réservée à quelques âmes. Dans cet appel général qui rappelle l’invitation au banquet nuptial (Mt 22, 1-14) il y a comme une urgence, presque une sollicitation à agir vite, à ne plus attendre, et en même temps une attente prolongée pour que le plus de gens possible trouvent refuge dans la Nouvelle Arche. Sans peur, avec la joie de Marie au cœur: **- aujourd’hui il y a de la joie dans mon cœur** - prenons au sérieux ses invitations. En Elle, nouvelle Arche, nous trouverons l’abandon en Dieu qui nous donne de connaître l’amour du Père, d’aimer et de désirer sa volonté, d’expérimenter la paix que Jésus nous a apportée et nous a laissée.

Elle nous remercie parce que nous rendons réalisable son projet, parce que nous accueillons Jésus dans notre âme, notre cœur, notre esprit, notre vie. Que devons-nous dire, nous? Comment la remercier?

Priez et réjouissez-vous avec moi pour

tout coeur qui s'est converti et est devenu instrument de paix dans le monde. C'est la manière de lui dire *merci*. Prier pour rester en communion avec Elle et avec Dieu, nous réjouir parce que nous avons trouvé la *perle égarée*, le Paradis perdu. Nous sommes appelés à vivre l'Amour, à expérimenter la paix et la joie, à en donner un témoignage concret dans la vie de chaque jour. Nous ne serons pas exonérés des épreuves de la vie, de la souffrance, de la douleur, de la trahison, des humiliations, de la maladie, de la mort. *Mais en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par la vertu de Celui qui nous a aimés. Je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les hauteurs, ni les profondeurs ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, en Christ-Jésus, Notre-Seigneur* (Rm 8,37-39). Allons, *comme des agneaux au milieu des loups*, sans armes, sans bagage apportant le don de la paix qui peut être accueillie ou refusée, mais qui ne se perd pas parce que, en cas de refus, elle nous est rendue (Lc 10, 3-6).

Les groupes de prière sont forts grâce à la présence et à l'action du Saint-Esprit. *Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quelque chose, mon Père qui est aux cieux vous l'accordera. Car là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* (Mt 18, 19-20). Cela vaut d'autant mieux que les groupes demandent de pouvoir faire la volonté de Dieu! N.Q.

Jean Paul II

Jeunes de Suisse, mettez-vous en chemin!

Avec ces mots le Saint Père a conclu son discours aux 14.000 jeunes rassemblés le **5 juin** dernier dans le Palais de Glace de Berne, à la **Rencontre Nationale des Jeunes Catholiques de Suisse** avec leur cher Pape. "Le Seigneur marche avec vous" les rassure-t-il, les exhortant à dépasser les nombreux désagréments qu'aujourd'hui les jeunes rencontrent dans leur propre vie: "Si vous vous laissez aller au désespoir, si les mirages de la société de consommation vous séduisent et vous détournent de la vraie joie pour vous engloutir dans les plaisirs passagers, si l'indifférence et un esprit superficiel vous enveloppent, si devant le mal et la souffrance vous doutez de la présence de Dieu et de son amour pour chaque personne, si vous recherchez dans la dérive d'une affectivité désordonnée l'assouvissement de la soif intérieure d'amour vrai et pur... vous vous bloquez inexorablement. C'est vraiment en de tels moments que le Christ s'approche de chacun de vous et vous **adresse la parole qui secoue et réveille: Lève-toi!**"

Son cri aux jeunes est toujours puissant et confiant: le Saint-Père sait que les jeunes l'aiment et croient en lui, en sa cohérence fidèle à la Vérité, surtout montrée dans les moments de grands risques pour l'humanité, c-à-d. **quand Jean-Paul II n'a pas craint de s'aliéner les "puissants" de la terre pour défendre la paix et l'équité;** quand, dans un monde où sont intimement mêlés

compromis et alliances troubles, il a eu le courage dans sa vieillesse fragile de s'élever au-dessus de tout et de tous et d'indiquer la seule voie que porte au bien: celle du Christ. "C'est Jésus même qui reste devant vous, le Verbe de Dieu fait chair. *Il est la vraie lumière qui éclaire tout homme* (Jn1,9), la vérité qui nous rend libres (Jn 14,6), la vie que le Père nous donne en abondance (cfr Jn10,10) continue le Pontife - le christianisme n'est pas un simple livre de culture ou une idéologie, et non plus seulement un système de valeurs ou de principes, si élevés soient-ils. **Le christianisme est une personne, une présence, un visage: Jésus,** qui donne sens et plénitude à la vie de l'homme."

Dans une Suisse fragmentée dans sa propre foi, même à l'intérieur de l'Église catholique, où il est souvent difficile de rester solides face aux dures attaques contre la doctrine reçue par le ministère de Pierre, **les jeunes ont eu l'audace d'inviter le Pape,** défiant ainsi tous les courants extrémistes - aussi bien ceux excessivement conservateurs que ceux soutenant un libéralisme radical - qui tentaient de toutes les manières de les décourager.

"Comme vous, moi aussi j'ai eu vingt ans", confie amicalement le Saint Père, "j'aimais faire du sport, skier, déclamer. J'étudiais et je travaillais. J'avais des désirs et des préoccupations; dans ces temps désormais lointains, où ma terre natale était blessée par la guerre, suivie du régime totalitaire, je cherchais à donner sens à ma vie. Je l'ai trouvé en suivant le Seigneur Jésus."

Ces mots, entendus par les milliers de coeurs jubilants, tendaient à encourager les jeunes Suisses à sortir des préjugés, des schémas ou même des anticonformismes dangereux qui conditionnent les générations plus âgées: **"Voici la seconde invitation que je t'adresse: "Écoute!"**. Ne pas te lasser de t'entraîner à la discipline difficile de l'écoute. Écoute la voix du Seigneur qui te parle à travers les événements de la vie quotidienne, à travers les joies et les souffrances qui l'accompagnent, les gens qui se trouvent à côté de toi, la voix de ta conscience assoiffée de vérité, de bonheur, de bonté et de beauté.

Si tu sais ouvrir ton coeur et ton esprit avec disponibilité, **tu découvriras "ta vocation"**, c'est-à-dire ce projet que depuis toujours Dieu, dans son amour, a pensé pour toi. Après presque soixante ans de prêtrise, je suis content de rendre ici, devant vous tous, mon témoignage: il est beau de pouvoir se dépenser jusqu'à la fin pour la cause du Royaume de Dieu!

Il y a encore une troisième invitation: jeune de la Suisse, "Mets-toi en chemin!" Ne pas te contenter de discuter; pour faire le bien, ne pas attendre des occasions qui ne viendront pas peut-être jamais..."

Dimanche 6 juin, Solennité de la Très Sainte Trinité, le public était beaucoup plus nombreux: 70.000 personnes réunies dans l'esplanade de l'Allmend de Berne pour participer à la solennelle Concélébration Eucharistique. "Qui est la vérité? C'est la question que se pose aussi l'homme du troisième millénaire. Chers Frères et Soeurs nous ne pouvons taire la réponse, parce que nous la connaissons! La vérité est Jésus Christ, venu dans le monde pour nous révéler et nous donner l'amour du Père. Nous sommes appelés à témoigner cette vérité en paroles et surtout avec la vie"! Ce ne sont donc pas des règles doctrinales que le Saint-Père a donné aux fidèles suisses, mais seulement le visage vivant du

Christ, qu'il porte imprimé dans ses yeux et dans ce corps souffrant auquel il n'épargne toujours pas les épuisants rendez-vous internationaux.

La dernière pensée est comme toujours pour Marie: "Je voudrais me rendre en pèlerinage spirituel aux nombreux Sanctuaires et églises, qui en Suisse aussi, sont dédiés à Marie. **À la Vierge Sainte je renouvelle en ce jour la confiance du Peuple suisse.** À Marie je voudrais, de manière spéciale, confier la jeunesse de la Suisse, que le Pape regarde avec affection et gratitude. Depuis cinq siècles, en effet, ce sont les jeunes de ce Pays qui assurent au Successeur de Pierre et au Saint Siège le précieux et estimé service de la Garde Suisse Pontificale.

Enfin, que la Vierge Sainte aide votre Nation à conserver l'harmonie et l'unité entre les groupes linguistiques et ethniques différents qui la composent, en valorisant l'apport de chacun". Rédaction

La Reine de la Paix, obscurantiste ou au rythme des temps?

J'ai été frappé tout particulièrement par le thème de la récente **Journée des communications sociales**, voulue par le Saint Père, dans sa 23ème édition, avec le titre stimulant: **"Les médias en famille, un risque et une richesse"**.

Me venaient à l'esprit **les messages de la Reine de la Paix à Medjugorje**, où elle invite les familles à éteindre le téléviseur pour laisser place au dialogue et à la prière: *Chers enfants, ce Carême doit être pour vous un encouragement particulier pour vous inciter à changer. Commencez dès cet instant... Eteignez la télévision et laissez de côté toutes les choses qui ne sont pas bénéfiques pour vous* (mess. 13-2-86).

Ces messages, en un premier temps, m'avaient stupéfait: est-il possible que la Vierge vienne du ciel pour nous dire d'éteindre le téléviseur? Est-il possible que ce moyen désormais commun et présent dans toutes les maisons, conquête de notre civilisation, soit si malfaisant qu'il faille l'éteindre? N'ont-ils pas un certain goût "d'obscurantisme", ces messages? Faut-il en arriver à de telles extrémités?

Mais lorsque je lis le message du Pape pour la Journée des Communications Sociales de cette année, je me rends compte à quel point la Vierge Marie avait raison. Pour mieux dire, même sur ce point sa présence est une présence prophétique, qui nous aide à lire les phénomènes de notre temps et nous offre les solutions les plus adéquates.

Le Pape reconnaît que, grâce à la télévision et aux nouveaux systèmes de communication, les familles d'aujourd'hui, même les plus modestes peuvent accéder dans leur propre foyer, "à des occasions presque illimitées d'information, à des formes nouvelles d'éducation, d'enrichissement culturel, voire de croissance spirituelle". Je peux personnellement témoigner de l'utilité de la télévision, qui me permet depuis déjà longtemps, sur un émetteur privé, de commenter l'évangile du dimanche.

Mais le Saint Père dit aussi clairement, sans craindre de paraître obscurantiste, que "ces mêmes moyens peuvent causer de graves dommages aux familles, en présen-

tant une vision inadéquate, voire déformée de la vie, de la famille, de la religion et de la morale”.

Mais, ces moyens de communication, qu'ont-ils donc de si dangereux? Certes, la faute n'est pas aux instruments, mais à l'usage qu'on en fait. Aujourd'hui les communications sociales, les *mass media*, comme on dit, sont devenus l'occasion rêvée de faire des sous ou de brûler les étapes vers le pouvoir. Or cela, nous le savons bien, n'est pas du domaine de Dieu, mais du monde et finalement du diable. Et lui, comme il l'a fait dès le début avec nos premiers parents, s'est inséré dans le cycle de la communication pour répandre ses mensonges et ses traquenards.

Aujourd'hui, à travers la télévision et les autres moyens de communication, **le monde et le démon font leur “catéchèse” 24 heures sur 24**, de jour et de nuit, et ceux qui se laissent catéchiser, croyants compris, en sont à une moyenne de 3 ou 4 heures par jour. Que peut bien faire la *prédication* dominicale ou la catéchèse paroissiale, très largement désertées, face à ce “verbe” mensonger qui s'insinue à pas de loup dans les yeux, l'esprit et le cœur? C'est justement là le détrimement le plus grave des médias, s'ils ne sont pas employés avec un esprit critique ou mieux,

avec un esprit de foi: la pensée de Dieu fait place à la pensée de l'homme ou aux suggestions du démon et ainsi se crée une mentalité diffuse sans Dieu ou contre Dieu.

Cela n'enlève aucune valeur à la parole de Dieu vraie et éternelle, n'empêche pas que sa proclamation puisse paraître “folie” et faiblesse. Bien plutôt cela demande à tous, spécialement aux familles, un nouveau type de vigilance: un autre front de bataille doit s'ouvrir contre les embûches du Malin. Personne donc ne peut se sentir en sécurité: que celui qui est debout prenne garde de tomber.

En fait nous ne connaissons pas tous les mécanismes de la communication; nous ne sommes pas toujours assez informés pour savoir quelle est vraiment la vérité. Qui plus est, la TV est une sorte de cheval de Troie: elle entre furtivement dans la maison et en devient facilement maîtresse; elle vous empêche de dialoguer, vous distrait et vous fait perdre le temps, vous met sous sa dépendance et c'est alors, aux moments de fatigue où l'on pense se relaxer qu'on devient au contraire plus vulnérable. Même danger pour tous, y compris les prêtres, s'il faut en croire l'amer témoignage de ce vieux curé qui, après toute une vie de lutte pour la pureté et la chasteté sacerdotale, se

sentait menacé par ce moyen qui apportait tranquillement, en plein presbytère, tant d'éléments que jusqu'ici, il avait tâché de tenir à distance. Lors d'un de mes premiers pèlerinages à Medjugorje j'avais été déconcerté, entendant dire que le père de Jelena avait fait disparaître le téléviseur de sa maison, mais maintenant je comprends combien il avait raison et comme elles sont toujours vraies et sages les recommandations de la Vierge: Eteignez le téléviseur!

Alors, que faut-il faire? Je crois qu'il n'y a pas là une règle universelle. Le Pape nous donne quelques critères: **“La communication, dans toutes ses formes, doit s'inspirer du critère éthique de respect de la vérité et de la personne humaine”** ou encore: “la stature morale des personnes croît ou décroît selon les paroles et les messages qu'elles ont choisi d'écouter”. Paroles et messages entrent dans le cœur ou sortent du cœur: d'où les saintes paroles de Jésus: *“L'homme bon, tire de son trésor des choses bonnes, l'homme mauvais tire de son mauvais trésor des choses mauvaises”* (Mt 12,35); d'où encore sa recommandation plus générale (bonne pour tous, même dans ce cas), dans le message à son Vicaire: Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende!

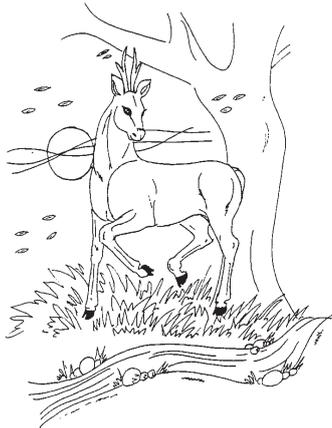
Don Nicolino Mori

Nous, vases d'argile

Gonflée d'une vie qu'elle ne pouvait plus contenir, la terre veut bien maintenant éclater avec générosité, animant à l'improvisiste ce qui dormait, rendant l'hiver immobile. Où se cachai-ent donc ces couleurs, pâles jusqu'à l'extrême, qui maintenant teintent les prés et les envirent de leur parfum? Où gisaient repliés les pétales de cette rose qui maintenant se détendent librement, s'embrassant l'un l'autre avec volupté et élégance? Cette branche endormie et d'aspect desséché, comment s'y prenait-elle pour camoufler ces grappes d'*acacia* qui maintenant bien accrochées, mettent dans l'air un goût de sucre et vêtent leur fût d'une robe de mariée?

Il suffit d'un coup d'oeil un peu prolongé en ces jours de printemps pour percer l'au-delà de ce mystère qui d'habitude nous semble austère, mais qui pourtant, révèle des secrets toujours nouveaux. **La nature est le livre le meilleur pour y lire le visage de Dieu.** En chaque saison elle s'exprime de manière différente, mue par une Sagesse qui conduit chaque chose à maturation, en parfaite harmonie avec son entourage. Tout vient à point et répond docilement aux impulsions du temps, mystérieusement synchronisé avec ce que chaque créature porte en soi: les lois y sont inscrites qui règlent sa croissance et jusqu'à sa plénitude.

Ainsi, comme s'ils venaient de le comploter, des milliers de coquelicots s'ouvrent ensemble, ensanglantant le flanc de la colline en face des épis, encore jeunes mais déjà assez hauts, qui teintent d'argent la surface du champ voisin (effet étrange, inhabituel: comme si la nuit avait, par erreur, oublié sa rosée). Et puis encore, les entrelacs des branches avec les architectures impeccables des feuilles, et les ailes des oiseaux, en mystérieux équilibre de lignes et d'épaisseurs



qui les rendent à la fois légers et puissants.

Assise dans la petite chapelle de mon couvent en cette aurore de fin mai, de la fenêtre jouxtant le tabernacle ouvert, je vois l'aube qui pointe: et comme dans un jeu de miroirs, je me

rends compte que deux soleils, tous deux source de vie, de lumière et de chaleur, se reflètent l'un dans l'autre: l'un est la créature et l'Autre, son Créateur.

C'est effectivement dans cet espace qui les sépare que l'âme doit chercher toute réponse à tant de beauté et de perfection. Ce n'est pas seulement un fait de science ou d'art, c'est un fait d'amour qui se répand du cœur de Dieu et se manifeste à nous, dans la création. Et c'est là, **devant l'eucharistie, que les demandes se font silence, admiration, gratitude et reçoivent illumination.** En ce Dieu là devant moi, mystérieusement caché dans un morceau de pain, est récapitulée toute l'existence qui, partie de lui, retourne à lui, car en Dieu sont contenues toute naissance et toute mort, toute forme et toute substance... C'est là que le bleu du ciel, offert par-delà les vitres, s'imprime dans mon âme et la rassérène, la rassure, la reconforte.

A mesure que j'écris, le soleil m'enveloppe de lumière, changeant en jour ce qui peu avant était nuit. A mesure que je prie, Jésus eucharistie me gratifie de lui-même, remplissant ce qui, à mon réveil paraissait vide et privé de sens. Je ne dois rien faire, seulement rester là, abandonnée; et pendant que, dans cette partie du monde, les hommes sont en train d'ouvrir les yeux, je

permets que Dieu s'occupe du monde que je porte en moi, de mon passé, de mon présent, des gens qui m'aiment et de ceux qui demandent mon aide, des histoires d'hier et des projets d'aujourd'hui... **Tout apparemment immobile et pourtant tout en mouvement, mû par une vie invisible** qui incessamment coule du sein de la Très Sainte Trinité qui engendre tout, rassemble tout, attire tout à Elle. Comme dans une danse, comme dans une ronde.

Dans quelques jours, c'est Pentecôte. Déjà on le sent dans l'air. Attente patiente et impatience trépidante alternent en moi, dans la certitude que l'Esprit de sainteté fera des hommes un printemps, tirant de toutes les âmes cette puissance de vie et de beauté que tout homme porte en soi et qui gît, somnolente au fond de chacun. Comme la terre se vêt de fruits et de couleurs, d'arômes et de saveurs, nous aussi nous pouvons vêtir ce qui nous entoure si nous laissons l'Esprit Créateur s'exprimer en nous. Nos corps, comme des coffrets de prix, ne sont pas toujours conscients du trésor qu'ils contiennent; *vases d'argile*, suggère S. Paul, *pour qu'il soit bien clair que cette puissance extraordinaire vient de Dieu et non pas de nous*” (cf. 2 Cor 4,7-12).

L'haleine de Dieu qui “flottait sur les eaux” (Gn 1,2) veut continuer son action créatrice, en nous et par nous. Comme si nous étions un instrument à vent, Dieu veut nous traverser de son souffle pour faire entendre au monde une nouvelle mélodie. De chacun de nous monte un air différent parce que toute forme est originale, mais le souffle est unique; il vient du Maître qui nous anime et nous harmonise pour faire de notre vie et de notre communion une vibrante symphonie. Ouverts intérieurement à la vie qui librement coule de notre être et se déverse là où nous sommes, nous serons surpris de voir tant d'abondance et de variété et nous nous demanderons stupéfaits: **où se cachait en moi toute cette beauté?**

Stefania Consolii

Les personnes les plus importantes du monde

Un jour je demandai à Dieu de pouvoir connaître les gens les plus importants du monde, pour pouvoir apprendre d'eux... devenir comme eux... Je pensais qu'avec ma fortune, ma notoriété et mon intelligence je pourrais faire de grandes œuvres, peut-être agréables au Seigneur. Pourquoi se contenter de peu? Dans mes prières naïves tout tournait autour de la perfection, chaque détail était décidé, le programme de ma vie était désormais clair; pourquoi Dieu aurait-il dû dire non? Le Seigneur ne manqua pas de m'écouter et sans m'apercevoir de rien **je me retrouvai brancardier dans un train qu'il allait à Lourdes.**

Malgré mon enthousiasme je me sentais un étranger: Qu'est-ce que je faisais ici? Les regards des malades me transperçaient le coeur, je ne pouvais ni leur regarder le visage, ni les aider. J'étais sur le point de m'échapper. Arrivé dans l'hôpital je voyais que chacun entraînait dans une pièce pour prendre soin des malades et c'est ainsi que je restai seul dans le couloir; je priai intensément le Seigneur pour qu'il me donne la force, mais j'étais comme pétrifié.

Qui allais-je rencontrer? Qu'est-ce que j'aurais dû faire? Et qu'est-ce que j'aurais pu faire? Il n'y avait qu'une pièce dans laquelle personne n'était entré... et c'est ainsi que j'y allai. A peine avais-je passé la porte que j'entendis dire: "Vraiment, c'est la première fois que tu viens ici? Comment t'appelles-tu?". Les yeux de cette femme brillaient de joie, puis elle me demanda: **"pour toi, qu'est-ce que la souffrance?"**; je ne savais pas que dire car au dedans de moi je la considérais comme la négation du bonheur et de la vraie vie. Je voyais que cette femme souffrait mais en même temps j'étais fasciné par son envie de vivre et, bien qu'elle eut passé 40 années de sa vie

dans la douleur, elle ne réussissait pas à contenir son bonheur.

A Lourdes elle ne recherchait pas le miracle mais allait tous les ans **remercier pour la croix qu'elle avait reçue**, cette croix qui la faisait vivre chaque jour et qu'elle embrassait avec amour. **La souffrance était pour elle la grâce la plus importante et elle en était tellement consciente** qu'elle n'aurait jamais voulu changer sa condition physique. Dans son calvaire elle ne s'était jamais fiée à elle-même mais elle demandait continuellement la force à Dieu pour aller de l'avant et, plus son corps était cloué au lit, plus elle découvrait pouvoir donner seulement ses souffrances.

"Avant de nous quitter elle me fit présent d'une prière qu'elle avait écrite: *"Louange à Toi, Reine du ciel, Mère glorieuse des plus affligés, Toi seule tu peux donner la force avec ton amour de mère. Donne-nous le réconfort et nous saurons accepter avec sérénité, toujours confiants dans ton coeur, même les souffrances les plus fortes, sachant les offrir à ton fils Jésus glorieux, comme Lui les a offertes au Père pour notre salut"*. **Elle s'offrait elle-même chaque jour et chaque nuit comme agneau immolé pour le salut des âmes.** Bien que je l'aide matériellement, ce qu'elle m'a donné a été bien plus grand et noble, elle m'a tiré du sommeil, a secoué mon âme et m'a fait regarder la vie avec des yeux différents. Le Seigneur a encore une fois eu miséricorde de moi en me mettant face à une personne qui, aux yeux du monde était seulement un malade sans espoir dans l'attente de la mort. *"Je te bénis, o Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as tenu cachées ces choses aux savants et aux intelligents et tu les as révélées aux petits."*

Je comprends seulement maintenant que le Seigneur exauça mes prières, il me fit connaître les personnes les plus importantes du monde, celles desquelles j'aurais

dû apprendre, imiter et peut-être faire davantage. Je n'ai pas été le seul et bien d'autres ont recommencé à vivre en puisant gratuitement à l'amour que Véra transmettait; avec son sacrifice elle a porté beaucoup d'âmes au Seigneur et ses fruits se sont multipliés. Dans le mystère de l'offrande était enfermé son trésor et elle le distribuait à pleines mains à nous, pauvres et malades, pour que nous redécouvrions notre vie et puissions en faire autant.

Tout ce que j'ai écrit a été l'expérience qui a marqué ma conversion et je m'en souviens encore aujourd'hui avec joie; dans cette rencontre il me semble avoir vécu ce qui arriva en S. François quand il embrassa le lépreux (en ce temps je ne savais rien de S. François). Revenu de Lourdes je continuai à rendre visite à Véra malgré la longue distance qui nous séparait mais cela ne diminuait en rien notre amitié et chaque rencontre était toujours une grande fête. Quand l'année suivante je connus ma future fiancée, nous allâmes ensemble chez Véra et entre elles jaillit aussi ce même amour. Pour le Jour de l'an nous décidâmes de partir seuls pour **Medjugorje** et dès notre retour nous allâmes à la maison de Vera, mais personne ne répondit à notre coup de sonnette; peu après descendit un enfant qui, avec la sérénité d'un ange, nous dit: "Mais Véra est morte!". **Depuis lors notre chemin de fiancés grandit encore sous le soleil de l'offrande** et le Seigneur a voulu qu'à Medjugorje nous rencontrions les frères et les soeurs de la communauté "Kraljice Mira", qui sont appelés à offrir leur propre vie à travers une offrande inconditionnelle, libre et totale, pour l'amour de Dieu et des hommes. Avec eux nous sommes en train de redécouvrir et d'approfondir ce chemin de l'offrande que Véra, avec sa propre vie, nous avait montré; maintenant il nous appartient à nous, aujourd'hui, d'être comme eux des agneaux immolés.

Alessandro Macinai

"J'existe pour crier..."

En juin 2001, j'ai fait une rencontre inoubliable. C'était 10 heures du soir. Nous venions juste de terminer la prière et la place du sanctuaire de Lorette bruissait de voix, de saluts, de sourires et de "bonne nuit". Je m'approche d'un petit berceau, mais au lieu d'un bébé, j'y vois une adulte, un corps minuscule (58 centimètres!), avec un visage au sourire splendide. Je tends la main pour saluer, mais la malade avec gentillesse me répond: "Père, je ne peux pas donner la main, cela pourrait me briser les doigts: je souffre d'ostéogénèse imparfaite et mes os sont très fragiles. Veuillez m'excuser".

Il n'y avait pas à s'excuser. Je suis resté fasciné de la sérénité et de la douceur de la malade et je voulais savoir quelque chose de plus de sa vie. Elle m'a précédé et m'a dit: "Père, sous le coussin de mon berceau il y a un petit journal. C'est mon histoire! Si vous avez le temps, vous pouvez la lire." J'ai pris le fascicule et j'ai lu le titre: *Heureuse de vivre!* Mes yeux se sont remis

à regarder ce **mystère de joie crucifiée** et j'ai demandé: "Pourquoi es-tu heureuse de vivre? Peux-tu me dire d'avance quelque chose de ce que tu as écrit?" "Voilà la réponse que je passe à tant d'éducateurs et à tous ceux qui aiment vraiment et loyalement les jeunes: "Père, vous voyez mon état...mais la chose la plus triste c'est mon histoire! Je pourrais l'intituler: abandon! Et pourtant je suis heureuse parce que j'ai compris quelle est ma vocation".

"Moi, par un dessein d'amour du Seigneur, j'existe pour crier à ceux qui ont la santé: "vous n'avez pas le droit de la garder pour vous, vous devez la donner à ceux qui ne l'ont pas, sinon, la santé pourrira dans l'égoïsme et ne vous donnera pas le bonheur".

"Moi j'existe pour crier à ceux qui s'ennuient: "Les heures où vous vous ennuyez...manquent à quelqu'un qui a besoin d'affection, de soins, d'égards, de compagnie; si vous ne donnez pas ces

heures, elles pourriront et ne vous donneront pas le bonheur".

"Moi j'existe pour crier à ceux qui vivent la nuit et courent d'une discothèque à une autre: "Ces nuits, sachez-le, manquent, manquent dramatiquement à tant de malades, à tant de vieux, à tant de personnes seules qui attendent une main pour essuyer leurs larmes: ces larmes vous manquent aussi à vous, parce qu'elles sont les semences de la vraie joie! Faites-leur cadeau de ces nuits que vous gaspillez inutilement, sinon elles seront la tombe de votre bonheur".

Je regardais la malade qui **parlait du haut de sa chaire d'autorité, la chaire de la douleur!** Je n'osais pas commenter, parce que tout était étonnamment et dramatiquement vrai. La malade a ajouté: "Père, n'est-elle pas belle, ma vocation?" J'ai répondu en lui baisant la tête: j'étais d'accord!

Mgr Angelo Comastri
(tiré de *Dieu est amour*)

Le miracle de Medjugorje

Beaucoup d'entre nous sont témoins de ce "miracle", et peut-être pas toujours conscients de sa valeur spécifique. C'est donc bien de donner son vrai nom à ce qui, depuis maintenant 23 ans, a lieu dans ce petit pays de Bosnie-Herzégovine et qui a changé la vie de milliers de personnes. Nous ne voulons certainement pas faire allusion à des guérisons miraculeuses qui s'y sont produites (même si elles sont importantes) ni peut-être à tels événements sensationnels, mais à une réalité extraordinaire, devenue "ordinaire" parce que quotidienne: les visites de la Reine de la Paix.

Comme tous les 25 juin - Anniversaire des Apparitions - nous sommes invités à réfléchir avec plus d'attention sur le sens profond de cette présence prolongée de Marie sur la terre. Une permanence insolite pour l'humanité: elle n'avait encore jamais eu lieu, même si les apparitions de la Mère de Dieu avaient pu être très nombreuses dans le passé. Et peut-être cela n'arrivera jamais plus.

Qui "a cru" sait bien que **Medjugorje est un chapitre très important dans le livre du Salut**: pages d'une histoire souvent incomprise, combattue, jugée, contrariée et critiquée, même de qui, dans l'Eglise, serait appelé à la protéger et à la promouvoir. Mais en même temps, si aimée cette "histoire de Medjugorje", promotrice d'une paix dont le monde aujourd'hui a plus que jamais besoin.

Elle est aimée de qui, sur ce sol rocailleux, peu attirant, a retrouvé et lui-même et le sens de sa vie. Elle est aimée de qui, à Medjugorje a retrouvé le courage d'être un témoin audacieux de la foi dans une société incrédule et indifférente. Elle est aimée de qui avait perdu sa propre dignité pour raison de dépendance et d'esclavage et maintenant a reconquis la liberté de fils de Dieu.

Hommes et femmes qui se sont laissés interpellés par la Grâce et ont accepté de se mettre en discussion, décidant d'abandonner les fausses sécurités que propose le monde, pour s'ouvrir à un chemin plus lumineux. Pas toujours facile, pas toujours commode, et pourtant salvateur.

Le miracle de Medjugorje est donc "une présence": celle d'une Mère très pure qui **continue à susciter la réponse** au coeur de ses enfants. C'est la visite de Celle qui avait fait de sa vie un "oui" continu à la volonté de Dieu, même face aux propositions les plus hardies.

Dans un monde plein de faussetés et d'illusions, où l'homme est habitué à subir passivement les choix d'autrui (des politiques, des puissants, des commerçants, des mass media...) le "oui" éternel de Marie a ouvert à Medjugorje la porte à bien d'autres "oui". Sa constante disponibilité aux plans de Dieu s'est infiltrée dans nos consciences engourdies par une culture technologique qui les a habituées à obtenir le résultat maximum avec l'effort minimum.

Encouragés par l'exemple de la *Gospa*, **les hommes se sont engagés à répondre**: ils se sont mis au travail... Dans ces 23 années nous avons assisté à une continuelle floraison de nouvelles conversions, de chan-

gements radicaux de vie. Les prêtres ont écouté des confessions profondes et sincères, comme il n'en existe guère dans leurs paroisses. Les jeunes ont découvert leur voie et un très grand nombre s'est engagé vers la vie sacrée et la vie sacerdotale. Les malades ont cessé de se plaindre: ils ont compris qu'offrir sa souffrance vaut mieux que retrouver la santé.

Les miracles dans ce Sanctuaire ne sont pas accueillis par des âmes qui restent inertes: on est appelé à participer par une adhésion personnelle, et avec la volonté de sortir d'un état de maladie et de mort à travers prière, sacrifice, abondance des sacrements... On obtiendra donc une "guérison dynamique" où l'on apparaît protagoniste, autant que bénéficiaire de la Grâce, une guérison qui ne s'arrête pas au symptôme du mal, mais pénètre peu à peu les strates les plus profondes de notre être, jusqu'à la complète rédemption. La Reine de la Paix ne veut pas des "miraculés", mais des fils rassainés, actifs collaborateurs dans le processus du salut. **23 ans d'apparitions ne peuvent donc pas être un épisode à commenter** - en bien ou en mal - et puis à archiver; ils constituent un événement qui se contemple puis se vit. Dans la mentalité d'aujourd'hui "prends et jette" la durée du "phénomène Medjugorje" suscite à l'occasion presque le scandale: "pourquoi si longtemps?" se demandent plus d'un. Si, dans le passé on mettait des siècles pour construire les cathédrales, maintenant tout se préconfectionne et se monte en un rien de temps. Nous ne sommes plus habitués à des projets à longue échéance qui demandent effort et abnégation; nous n'arrivons plus à comprendre que la Reine de la Paix construise, brique après brique, le coeur d'une humanité en ruines, dégradée, avilie mais elle sait bien qu'il faut du temps pour nous enseigner à grandir "en sagesse et en grâce" (cf. Lc 2,52). Comme elle avait fait avec son petit Jésus.

"*Priez, priez, priez...*", "*Paix, paix, paix...*", "*Jeûnez...*". Inlassable et patiente, Marie continuera à répéter ces paroles, jusqu'à ce que nous les fassions vraiment nôtres et commençons à les vivre. En fait **même si les fruits sont copieux et positifs, il existe aussi le danger de "s'habituer" à la Grâce** et de tout croire achevé. Il arrive que, saisis d'abord par l'enthousiasme, nous accueillions d'abord les invitations et les mettions en pratique, mais ensuite, si les premières ardeurs s'affaiblissent nous laissons les résolutions se transformer en habitude. Le risque est là que, à un certain point nous "nous ennuyions" et, comme un vieux vêtement, nous mettions au rancart toutes nos bonnes intentions. Marie au contraire est toujours la même: attentive à la voix de Dieu, prompt à le servir et à nous donner son amour.

Cette année encore **de toutes les parties du monde on est accouru à Medj. pour la fête**: des coeurs reconnaissants et affectueux. La Sainte Vierge était très contente. Mais ensuite combien d'entre eux permettront-ils que Marie soit "vivante" dans leurs âmes et pas réduite à une statuette sur la commode? Combien lui accorderont d'être la Reine de leur famille, ou une mère qui, à l'occasion, sait aussi corriger? Combien cesseront de la renfermer dans des dévotions extérieures pour se consacrer à l'écouter dans leur coeur? La réponse est dans la conscience de chacun... C'est la réponse des "*Chers enfants*" qui ont tout reçu d'Elle et

qui devraient tout donner pour Elle, rendant ainsi visible le visage de Marie dans le monde. Nous sommes responsables de Ses grâces, et nous ne pouvons pas les gâcher. Donnons à Dieu un "oui" fidèle, et Marie continuera à en jouir: "*Merci d'avoir répondu à mon appel...*"

Stefania Consoli

Le 'temps nouveau' dépend aussi de nous!

Une grande mystique française du Tiers Ordre Franciscain, Filiola, avait reçu une grâce très rare: Jésus avait placé Son propre Coeur dans son coeur. Faveur insigne qui lui valut de connaître de l'intérieur les joies et les souffrances du Christ. Dans son livre, elle décrit sa souffrance lorsque Jésus lui montrait le mal qui se pratiquait dans l'Eglise parmi les "choisis". Elle en souffrait jusqu'à l'agonie, l'agonie de Jésus à Getsémani. Avec les mots très simples d'une personne sans formation littéraire, elle criait sa douleur à Jésus de façon déchirante, le suppliant de faire miséricorde au monde.

Par ailleurs, et par bonheur, elle voyait aussi ceux qui bâtissaient ce que Jésus appelle "*l'Eglise de la Lumière*". La beauté de ces visions et de ces réalités à venir la transportait de joie. (L'écllosion de *l'Eglise de la Lumière* est sans doute ce que la Gospa appelle "*le Temps Nouveau*" dans son message du 25.10.00: *Chers enfants, aujourd'hui je désire vous ouvrir mon cœur maternel et vous inviter à prier à mes intentions. Avec vous je désire renouveler la prière et vous invite au jeûne que je désire offrir à mon fils Jésus pour l'arrivée d'un temps nouveau, d'un temps de printemps. En cette année jubilaire, beaucoup de coeurs se sont ouverts à moi et l'Eglise se renouvelle dans l'Esprit. Je me réjouis avec vous et je remercie Dieu pour ce don; quant à vous, petits enfants, je vous appelle: priez, priez, priez, jusqu'à ce que la prière devienne joie pour vous. Merci d'avoir répondu à mon appel*).

Filiola était prête à tout souffrir pour que cette *Eglise de la Lumière* émerge enfin dans toute sa splendeur et accueille en son sein tous ses enfants perdus d'aujourd'hui. Comme Marthe Robin - dont la cause progresse à Rome - Filiola vit d'avance la *Nouvelle Pentecôte d'Amour*, qui viendra après quelques purifications. Cinq ans après la mort de Filiola (1976), Marie venait à Medjugorje (1981); et que fait-elle si ce n'est précisément construire cette Eglise de la Lumière, d'abord dans le coeur de chacun, puis dans nos familles? Comment ne pas sauter de joie devant un tel don? Comment ne pas suivre avec enthousiasme une telle Mère?

Durant une homélie récente à Medjugorje, un prêtre américain a partagé une conversation qu'il avait eue avec Mère Teresa. Pour résumer, Mère Teresa voyait **la plaie de la misère spirituelle comme plus profonde aujourd'hui que celle de la misère matérielle**, pour laquelle elle avait tant lutté. Pour ce faire, elle indiqua LE remède par excellence: vivre la Sainte Messe; respecter, aimer et adorer Jésus dans l'Eucharistie; rayonner de lui sur les autres. Vivre ainsi notre *Sacerdoce Royal*. Voilà ce qui construit l'Eglise de la Lumière!

Sur la colline des apparitions, le soir,

lorsque les pèlerins se joignent au Groupe de Prière d'Ivan, la Vierge apparaît toujours heureuse et joyeuse. Elle nous salue 'Loué soit Jésus, mes chers enfants!' et, les mains étendues, elle prie sur nous et nous bénit de sa bénédiction maternelle: quelle immense grâce pour les personnes présentes! Pour cette seule bénédiction de la Mère de Dieu, cela vaut la peine de venir d'Australie ou du Japon! Quand les apparitions auront cessé, nous nous lamenterons: "Ah, si j'y étais allé lorsque ma Mère y venait encore!" Ivan rappelle souvent que la chose la plus importante lors de ces rencontres sur la montagne, c'est de nous trouver tous ensemble avec la Sainte Vierge pour prier.

La Vierge vient essentiellement pour nous bénir et prier avec nous. Son grand souci est le manque de paix dans nos familles. Le monde ne connaîtra pas la paix tant que nous n'aurons pas fait la paix dans nos coeurs, dans nos familles. Si l'on veut que la paix, la joie et la sainteté, reviennent dans nos familles, voilà le moyen qu'elle nous donne sans cesse: *faire revenir la prière dans nos familles!* L'école de Marie est si simple! **Mais il faut du courage pour la suivre et dire NON à nos faux dieux:** excès de télévision, de nourriture, ordinateurs, voitures, loisirs... ces idoles nous pressent de toutes parts et rongent nos familles. "Satan veut la guerre", nous dit la Vierge. Or, qui se trouve sur un champ de bataille et ne combat pas est déjà vaincu. Mettre le Christ à la 1ère place et combattre de son côté contre le Mal n'est pas une option facultative, c'est une question de survie.

Sur ce champ de bataille, dans quel camp sommes-nous?

Sœur Emmanuel
(Enfants de Medjugorje)

L'apparition annuelle à Ivanka

La voyante Ivanka Ivankovic' Elez a eu son apparition annuelle habituelle le 25 juin 2004. A l'occasion de la dernière apparition quotidienne du 7 mai 1985, la Vierge, lui révélant le dixième et dernier secret, a dit à Ivanka que, tout le reste de sa vie, elle aurait une apparition par an, au jour anniversaire des apparitions.

Ainsi en a-t-il été encore cette année. La Vierge lui a confié le message suivant: "Chers fils, priez pour les familles qui n'ont pas connu l'amour de mon Fils. Recevez ma bénédiction maternelle". La Vierge était joyeuse et lui a parlé abondamment de sa vie.

15ème festival international des jeunes

Du 1 au 6 août 2004...Sont invités tous les jeunes de bonne volonté...!

Apporter casque, radio avec fréquence FM, Bible, parapluie. Les groupes qui participent au festival ne doivent pas programmer d'autres activités pendant les jours de la rencontre. Le programme du soir pour tous commence à 18 h. avec le Rosaire. La messe est à 19 h. A l'arrivée à Medj. les chefs de groupes doivent inscrire leur groupe au lieu indiqué. Pour tout le temps du festival on assure la traduction simultanée.

Du Bulletin de Presse

Interview de Vicka "Le paradis est déjà ici-bas"

Nous nous sommes vues le jour de son anniversaire. Elle était sereine, souriante, disponible. Même ce jour si spécial, elle n'avait pas voulu manquer au rendez-vous avec les pèlerins accourus au petit "escalier bleu" pour écouter le récit de ses rencontres avec la Vierge.

D. - Vicka, la Vierge visite cette terre depuis maintenant 23 ans et elle nous a donné beaucoup. Quelques pèlerins cependant, se contentent de "demander" et n'écourent pas toujours la demande de Marie: "Toi, qu'est-ce que tu me donnes?" Quelle est ton expérience dans ce sens?

VICKA - L'homme est toujours à la recherche de quelque chose. Si nous demandons l'amour vrai et sincère à Marie qui est notre mère, Elle est toujours prête à nous le donner, mais en revanche, elle attend de nous quelque chose. Je sens qu'aujourd'hui, de manière spéciale, nous vivons un temps de grandes grâces où l'homme est invité non seulement à demander, mais aussi à remercier et à donner. Nous ne sommes pas encore conscients de la masse de joie qu'on trouve dans l'offrande.

Si je me sacrifie pour la *Gospa* (parce que c'est Elle qui me le demande) sans rien rechercher pour moi-même, et puis que je demande quelque chose pour les autres, j'éprouve, en mon coeur une joie spéciale et je vois que la Vierge est contente. Marie se réjouit, soit quand tu donnes, soit quand tu reçois. L'homme doit prier et, par la prière, se donner: le reste sera donné au moment opportun.

D. - Généralement pourtant, dans la souffrance, l'homme cherche une issue ou un remède.

VICKA - La Vierge a expliqué bien des fois que quand Dieu nous donne une croix - la maladie, la souffrance etc... - cela doit être accueilli comme un grand don. Lui, il sait pourquoi il nous la donne et quand il la reprendra: le Seigneur ne demande que notre patience. Cependant la *Gospa* dit à ce sujet: "Quand le don de la croix vous arrive, vous n'êtes pas prêts à l'accueillir; vous dites toujours: pourquoi moi et pas un autre?"

Au contraire, si vous commencez à rendre grâce et à prier en disant: *Seigneur, merci pour ce don. Si tu as encore quelque chose à me donner, je suis prêt à l'accepter; mais, je t'en prie, donne-moi la force de porter ma croix avec patience et amour...* la paix entrera en vous. Vous ne pouvez pas imaginer la valeur qu'a votre souffrance aux yeux de Dieu".

C'est très important de prier pour toutes les personnes qui ont de la peine à accepter la croix: elles ont besoin de nos prières et, par notre vie et notre exemple, nous pouvons faire beaucoup.

D. - Parfois, se manifestent des souffrances morales ou spirituelles que l'on ne sait pas bien gérer. Qu'as-tu appris de la *Gospa* pendant ces années?

VICKA - Je peux dire que personnelle-

ment je suis très heureuse, car je sens en moi une grande joie et une telle paix. D'une part, cela dépend de moi, car je veux être contente, mais c'est surtout l'amour de la Vierge qui me rend ainsi. Marie nous demande la simplicité, l'humilité, la modestie... Autant qu'il m'est possible, je m'efforce de tout coeur d'offrir aux autres ce que me donne la Vierge.



D. - Dans ton témoignage, tu racontes souvent que lorsque la Vierge t'a amenée à voir le paradis, vous avez franchi une sorte de "passage". Je crois pourtant que si nous nous offrons et voulons aller au-delà de la souffrance, le passage peut être présent aussi dans nos âmes, n'est-ce pas?

VICKA - Bien sûr! La *Gospa* a dit que le paradis se vit déjà sur terre, et ensuite il ne fait que continuer. Mais ce "passage" est très important: si je vis ici-même le paradis et si je le sens dans mon coeur, je serai prête à mourir à tous les moments où Dieu m'appelle, sans lui fixer de conditions. Il désire nous trouver prêts chaque jour, même si personne ne sait quand le moment viendra. Ainsi le "grand passage" n'est autre que notre disponibilité.

Mais il y a aussi tel qui fait de la résistance et lutte contre l'idée de la mort. A celui-ci, Dieu, par la souffrance, lui offre une *chance*: il lui donne le temps et la grâce pour gagner sa bataille intérieure.

D. - Cependant parfois, la peur prévaut.

VICKA - Oui, mais la peur ne vient pas de Dieu! Une fois la *Gospa* a dit: "Si dans le coeur vous sentez la joie, l'amour, la satisfaction, cela veut dire que ces sentiments viennent de Dieu. Mais si vous notez de l'angoisse, de l'insatisfaction, de la haine, des tensions, vous devez savoir qu'ils ont une autre origine".

C'est pourquoi il faut toujours discerner et dès que l'angoisse commence à tourner dans l'esprit, dans le coeur et dans l'âme, il faut tout de suite la chasser. L'arme la meilleure pour l'écarter est le chapelet en main, la prière faite avec amour.

D. - Tu parles du chapelet, mais il y a bien des manières de prier...

VICKA - Sûrement. Mais celle que la *Gospa* recommande c'est le saint rosaire, et si elle le propose, cela veut dire qu'il lui plaît! Cependant il est bien certain que toute prière est bonne si elle est faite avec le coeur.

D. - Tu peux nous parler du silence?

VICKA - Pas facile parce que je ne suis presque jamais en silence: Ce n'est pas faute de l'aimer et en fait je le juge très bon: c'est dans le silence que l'homme peut interroger sa conscience, se recueillir et écouter Dieu. Mais ma mission c'est de rencontrer les gens et tous attendent de moi une parole.

Le grand silence se crée quand, à un certain moment du témoignage, j'invite les gens à se taire, et alors je prie pour tous leurs problèmes et difficultés. Ce moment dure quelque 15 à 20 minutes, parfois demi-heure. Aujourd'hui l'homme n'a pas le

temps de s'arrêter pour prier en silence; je lui propose donc cette expérience pour que chacun puisse se retrouver un peu lui-même et regarder son intérieur. Peu à peu ensuite, devenu conscient, il en cueillera les fruits. Les gens se disent très contents parce que, dans ces moments, ils se sentent bien, comme s'ils étaient en paradis.

D. - Il me semble pourtant que parfois, quand se terminent ces moments d' "éternité", la foule se remet à parler fort et à se distraire, gaspillant la grâce qu'elle avait reçue dans la prière...

VICKA - Hélas! A ce propos la *Gospa* me dit: "Bien des fois l'homme écoute mon message avec une oreille, le fait sortir par l'autre et rien ne reste dans le coeur.

L'important ce ne sont pas les oreilles, mais le coeur: si l'homme veut se transformer, il trouve ici bien des possibilités; si au contraire il cherche toujours à se satisfaire en restant égoïste, il rend vaines les paroles de la Vierge.

D. - Parle-moi du silence de Marie: comment sont aujourd'hui tes rencontres avec Elle: vous priez? vous parlez?

VICKA - La plupart du temps de nos rencontres n'est que prière. La Vierge aime prier le *Credo*, le *Notre Père*, le *Gloire au Père*... Nous chantons aussi ensemble: nous ne restons pas beaucoup en silence! Au début Marie parlait davantage; maintenant elle privilégie la prière.

D. - J'avais d'abord fait allusion à la joie. L'homme aujourd'hui en a grand besoin, mais souvent il se trouve triste et insatisfait. Que suggères-tu?

VICKA - Si nous prions avec un coeur sincère pour que le Seigneur nous donne la joie, celle-ci ne nous manquera pas. En '94 j'ai eu un petit accident: pour sauver du feu ma grand-mère et un petit-neveu, je me suis brûlée. C'était vraiment une sale affaire: les flammes m'avaient atteint les bras, le buste, le visage, la tête...

A l'hôpital de Mostar on m'a dit tout de suite qu'il fallait une opération de chirurgie esthétique. Pendant le parcours de l'ambulance j'ai dit à ma mère et à ma soeur: chantez un peu! Elles étaient stupéfaites: mais comment peut-on chanter à pareil moment; tu vois bien que tu es défigurée? Et je leur ai répondu: mais réjouissez-vous, rendons grâce à Dieu!

Quand je suis arrivée à l'hôpital, on m'a dit qu'ils ne toucheraient à rien... Une amie, en me voyant, a dit: te voilà vraiment laide, comment vas-tu rester ainsi? Mais j'ai répondu sereinement: si Dieu veut que je reste ainsi, je l'accepterai en paix. Si au contraire, il veut une guérison complète, cela veut dire que cet épisode a été un don pour me faire sauver la grand-mère et le bébé. Cela veut dire aussi que je suis au début de ma mission où je ne dois servir que Dieu.

Crois-moi: au bout d'un mois, il ne restait plus rien, juste une petite cicatrice! J'étais vraiment très heureuse. Tous me disaient: Au moins tu t'es regardée au miroir? J'ai répondu: non, et je ne le ferai pas... Je me regarde à l'intérieur: c'est là, je le sais, que se trouve mon miroir! Si l'homme prie avec le coeur et avec amour, la joie ne lui manquera jamais. Mais aujourd'hui on est toujours plus préoccupé par des choses sans importance et on fuit ce qui donne joie et bonheur.

Si les familles mettent au premier plan les choses matérielles, elles ne pourront jamais espérer connaître la joie, parce que la matière la leur soustrait; mais si elles veulent que Dieu soit la lumière, le centre et le roi de la famille, elles n'ont rien à craindre: la joie y sera. La Vierge hélas est triste parce que Jésus est aujourd'hui au dernier rang, dans les familles ou même il n'y est pas du tout!

D. - Peut-être parfois exploitons-nous Jésus, ou, en d'autres termes, voulons-nous qu'il soit à notre goût?

VICKA - Ce n'est pas tant une exploitation qu'une épreuve de force. Face aux diverses situations il arrive que nous nous disions: "Mais, cela je pourrais le faire tout seul! Pourquoi dois-je chercher Dieu si parfois je peux être moi-même au premier plan?". C'est une illusion: il ne nous est pas donné de précéder Dieu; mais Lui est assez bon et assez simple pour nous le permettre - comme on fait avec un bébé - qui sait bien que, avant ou après, nous le retrouverons. Dieu donne à l'homme une complète liberté, mais il reste ouvert et il attend toujours son retour.

Tu vois combien de pèlerins viennent ici chaque jour. Personnellement je ne dirai jamais à quelqu'un: "Tu dois faire ceci ou cela, tu dois croire, tu dois connaître la Vierge... Si tu me le demandes je te le dirai, sinon tu restes dans ta libre volonté. Mais fais attention que tu n'es pas ici par hasard, parce que tu as été appelé par la *Gospa*. Ca, c'est un appel. Et donc si la Vierge t'a amené ici, cela veut dire qu'elle attend quelque chose de toi! Il faut découvrir tout seul, dans ton coeur, ce qu'Elle attend."

D. - Parle-nous des jeunes. Souvent dans tes témoignages tu les mentionnes.

VICKA. Oui, parce que les jeunes se trouvent dans une situation très, très difficile. La Vierge dit que nous ne pouvons les aider qu'avec notre amour et la prière. A eux elle dit: "Chers jeunes, tout ce que le monde vous offre aujourd'hui, passe. Soyez attentifs: satan veut employer tous vos moments libres pour lui-même". En ce temps le démon est particulièrement actif parmi les jeunes et les familles qu'il veut détruire de plus en plus.

D. - Comment le démon agit-il dans les familles.

VICKA. Les familles sont en péril parce qu'il n'y a plus de dialogue, il n'y a plus de prière, plus rien! C'est pourquoi la Vierge veut que se renouvelle la prière en famille: elle veut que les parents prient avec leurs enfants et les enfants avec leurs parents, pour que satan soit désarmé.

C'est là la base de la famille: la prière. Si les parents prenaient le temps pour leurs enfants, il n'y aurait plus de problème; mais aujourd'hui les parents laissent à leurs enfants toute liberté pour avoir eux-mêmes plus de temps libre pour vaquer à tant de sottises et ils ne comprennent pas que leurs enfants se perdent.

D. - Je te remercie. As-tu quelque chose à ajouter?

VICKA. Que je prierai pour vous tous, surtout pour les lecteurs de l'Echo de Marie: je vous présenterai à la Vierge. Que la Reine de la Paix vous bénisse de sa paix et de son amour. Un grand et sincère salut du coeur de *Vicka*.
(S.C. pour la rédaction)

Père Slavko nous enseigne la prière

Nous retenons quelques points d'un livre écrit par le P. Slavko en 1999 (Priez ensemble d'un coeur joyeux. Ed. MIR Medjugorje) pour faire avec vous un parcours dans le monde de la prière.

Désormais, il est clair que la Reine de la Paix insiste sur l'importance de la prière parce qu'elle sait que c'est la voie royale qui nous conduit à une relation vivante avec Dieu vivant. Il vaut donc la peine d'en approfondir quelques aspects, pour que tout un chacun puisse se refléter dans ce qui lui est le plus conforme.

Prier ensemble

Bien des personnes me demandent souvent ce que c'est qu'un groupe de prière et comment le guider. J'ai donné des réponses de divers genres par lesquelles j'ai aidé les pèlerins à mettre en pratique leur propre bonne volonté et leur esprit de décision.

"Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quelque chose, mon Père qui est aux cieux vous l'accordera parce que si deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18, 19-20).

Donc déjà d'un point de vue biblique, la prière commune a une force spéciale. Si on est conscient que la prière est un dialogue avec Dieu, il faut aussi savoir qu'elle a son lexique propre, sa propre grammaire et un contenu qui lui est propre sur lesquels, comme pour toute autre langue, il faut s'exercer. Si on veut parler une langue étrangère, il faut dialoguer avec d'autres, mais pour ce faire il faut connaître les mots et les règles. Et cela vaut pour la prière. Pour bien apprendre à prier, je dois prier avec les autres, mais pour pouvoir le faire, je dois aussi prier seul.

La famille est le premier groupe de prière. Les parents doivent prier avec leurs enfants et vice versa. Ainsi, comme il est impossible de concevoir une famille où on ne se parle pas, de même il est impossible de concevoir une famille chrétienne sans la prière commune. Mère Teresa a dit: "La famille qui prie reste unie et la famille qui reste unie, grandit dans l'amour".

D'un point de vue éducatif il est important que les enfants voient leurs parents prier et qu'ils apprennent à prier avec eux. Tout le monde sait que, dans la croissance d'un enfant il y a une phase où celui-ci voit son père comme l'individu le plus intelligent et le plus fort du monde et ceci est important pour le développement personnel du petit. Mais quand il voit son papa joindre les mains et prier, il comprend, même s'il n'en est pas encore conscient qu'il existe **quelqu'un qui est plus grand, plus fort, plus intelligent et plus riche que son papa**. De cette façon, le coeur et l'âme du bambin s'ouvrent à une expérience surnaturelle et se préparent à la rencontre avec Dieu Père qui est tout-puissant et transcende toute créature humaine.

Si les parents ne prient pas avec leurs enfants, il sera difficile d'attendre que les enfants le fassent. Quand aujourd'hui on entend dire que les jeunes ne prient pas, cela veut dire qu'ils n'ont pas reçu un modèle chez leurs parents. Pendant la croissance des

Les lecteurs écrivent...

jeunes, se manifeste une crise de la prière et ceci est tout à fait normal parce que les crises sont des situations liées à la croissance et, dans cette ambiance les jeunes doivent choisir la prière personnelle et la rencontre personnelle avec Dieu. Cela peut durer même longtemps, mais là où les parents prient avec leurs enfants, les enfants dépasseront toute crise et deviendront des chrétiens plus mûrs.

Qui prie en famille réussit aussi à s'insérer plus facilement dans un groupe de prière. Les groupes de prière sont essentiels pour la croissance dans la foi des jeunes. Ce serait très dangereux si les parents ne mettaient pas à leurs enfants de rencontrer leurs amis et autres de leur âge hors de la maison. Dans ce cas, ils bloqueraient un sain développement de leurs enfants et ne les prépareraient pas à faire leur entrée dans la vie.

A la demande générique: comment prier et comment guider un groupe de prière, il faut répondre en mettant avant tout en évidence qu'un **groupe de prière est un groupe d'amis**. Personne ne va demander comment on fait pour rencontrer des amis, parce que nous le savons tous bien: on parle, on chante, on se tait, on pleure, on rit, on se réjouit, selon les circonstances où l'on se trouve. C'est ainsi également qu'il faut concevoir un groupe de prière. Il s'agit d'amis qui se rencontrent parce qu'ils sont croyants, et de croyants qui se rencontrent parce qu'ils sont amis. **La rencontre de prière prendra forme selon l'état d'âme des participants** D'un côté elle est expression d'un état intérieur de chacun, mais d'un autre, elle doit conduire à la parole de Dieu et s'en inspirer.

Pour ce motif, il est d'importance fondamentale que tout groupe de prière et de fidèles sente bien sa condition réelle et trouve une réponse et une aide à sa propre situation existentielle.

(P. Slavko Barbaric' - fin de la 1ère partie)

L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

**ENVOYER TOUT COURRIER
A NOTRE SECRETARIAT
pour l'Édition française:**

**Abonnements, renseignements,
CHANGEMENTS d'ADRESSES,
Modifications, offrandes, etc**

**ECHO de MARIE B.P. 4602
45046 ORLEANS Cedex 1 (France)**

C.C.P. DIJON 4480-19 R

E-mail : echodumarie@free.fr

**L'Echo de Marie Reine de la Paix
est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.**

Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON (France)
IBAN :

FR97 20041 01004 0448019R025 16
BIC : P S S T F R P P D I J

Au cours des mois **d'avril et de mai 2004** les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé **3.809 euros**. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

**Echo s/Internet : www.medj.org/
E-mail Echo franc.: echodumarie@free.fr**

Marcelo Bogado d'Argentine - Merci pour le journal que vous m'expédiez gentiment; je le lis avec beaucoup d'attention, il m'aide spirituellement pour continuer à vivre cette vie. Je vous remercie pour tout ce que vous écrivez et pour l'amour que vous transmettez. Continuez.

Okiror Robert d'Ouganda - Je suis heureux parce que Echo a changé ma vie spirituellement, mais c'est aussi mon style de vie qui est changé. Dieu vous bénisse!

Alison Carranza de Grande-Bretagne Je vous remercie pour la bénédiction et l'inspiration que votre merveilleux Echo nous apporte de la Mère céleste. Quelle joie de le lire. Echo nous fortifie.

J. Claude Habyarimana du Rouanda - Je reçois Echo régulièrement et je le lis avec tant de plaisir. Merci pour votre travail qui contribue au salut du monde.

Marilyn Brandel des USA - Je lis et relis L'Echo et j'en fais des copies pour passer à d'autres. Merci. Je prierai pour vous.

L. Akindayomi et T. Shobo de Nigéria Nous apprécions votre travail merveilleux. Paroissiens et amis lisent Echo très volontiers. Tous, nous prions pour que Dieu continue à vous guider et à vous bénir.

Père S.J. Joseph de l'Inde - La voix de Medjugorje trouve son écho en Inde, apportant réconfort à mes paroissiens. Echo est pour moi une vraie inspiration. Merci. Je prie pour que l'Echo puisse rejoindre tous les coins du monde et pour que notre douce Mère puisse être aimée et suivie. Que Dieu vous bénisse!

Lucy Favetta d'Australie - Je veux vous remercier pour votre publication qui donne tant d'inspiration. Je l'attends avec impatience. Que Dieu vous comble de bénédictions!

Père Alberto Rienzner d'Ouganda - Très Chers et très fidèles dans le Seigneur ressuscité, merci, merci, merci pour l'Echo de notre Maman. Ici à Aboke, Lira nous sommes vivants par miracle alors qu'autour de nous, dans le Nord de l'Ouganda, déferlent des rebelles diaboliques. Jésus, pardonneleur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font.

Stefano G. de Bologne (I) - Très Chers, je vous lis avec beaucoup d'intérêt depuis près d'un an. Je suis très loin du chemin vers la perfection, mais depuis que je vous lis, quelque chose est changé en moi: un état mental encore dans une phase embryonnaire qui se développe très lentement. J'ai lu dans un numéro de votre très belle publication qu'un voyage à Medjugorje est toujours un événement spécial grâce à l'atmosphère qui se respire là-bas et je voudrais faire cette expérience. J'y pense depuis longtemps. Félicitations pour votre publication à laquelle j'adhère par une offrande périodiquement et je vous exhorte à continuer et à me l'envoyer encore. Salut cordial et affectueux.

De la traductrice d'Echo en grec

Sr Despina d'Athènes - Chers Amis, outre le travail de traduction et de diffusion de l'Echo avec discrétion dans les paroisses et bien d'autres lieux, notre première préoccupation dans la communauté est notre vie spirituelle et puis un peu de temps consacré aux activités. Je dirige une école de langues. Je vous rappellerai par la prière dans notre retraite annuelle du mois de juillet. Que Dieu vous bénisse!

LES VINGT ANS DE L'ECHO



Don Alberto Bertozzi est resté bien des années au presbytère de Villanova Maiardina dont le curé était don Angelo et où est né L'Echo de Marie.

C'étaient les années de la découverte de sa vocation sacerdotale et de son temps d'études théologiques.

Don Alberto a été témoin de la naissance de l'Echo et, à la mort de don Angelo, il a assumé le rôle de président de l'Association. Actuellement il scelle de sa bénédiction chaque numéro du petit journal préparé par la rédaction.

Nous, les enfant de don Angelo

Pourquoi don Angelo est-il allé à Medjugorje? Essentiellement, pour les messages concernant la prière. Les nouvelles alors étaient rares. C'est un prêtre ami qui lui a parlé de ce "phénomène". Ce ne sont pas les faits extraordinaires qui ont attiré son attention, mais la prière que demandait Marie.

La prière en effet était pour lui le devoir principal du chrétien. Ils le savent bien ceux qui alors, dans le diocèse, étaient appelés par les prêtres de la ville: "les enfants de don Angelo". Le voilà donc qui part avec une vieille fourgonnette, un peu à l'aventure. Je me souviens que nous regardions les voyants à distance. Ce qui allait convaincre don Angelo et nous tous, ce fut la Messe de 18 h.: une vraie assemblée de croyants. Tout est parti de là.

Don Angelo commença à fréquenter cette terre bénie avec divers pèlerinages. "Echo" naquit comme feuille d'un contact nécessaire entre pèlerins. Le premier tirage a atteint les 50 exemplaires! L'instrument de travail: une machine à écrire et une ronéo. Il fallait s'y reprendre à plusieurs fois.

Plusieurs informations et nouvelles ont donné matière à un second numéro, mais voici le plus singulier: la petite paroisse de Villanova faisait, avec don Angelo, un chemin dans l'intensification de la prière, le partage de l'expérience du "pain et de l'eau" et le recours périodique à la Réconciliation. Presque d'un coup on imita le rythme de la confession mensuelle pratiquée à Medjugorje. Ce fut un succès pastoral. Plusieurs fois j'allais entendre les compliments des confesseurs qui nous aidaient: "Comme on se confesse bien ici!"

Ce ne fut pas toujours facile pour don Angelo de rédiger l'Echo. Au début il voyait cet engagement comme une compétition avec l'engagement pastoral. A diverses reprises les adultes de la communauté ont dû le rassurer: "La paroisse est petite...ne vous tracassez pas...nous sommes fiers d'être la paroisse de l'Echo!". Je crois que la paroisse a contribué comme "lieu théologique" à la composition de l'Echo. Surtout à sa naissance.

Que le Seigneur nous bénisse!

Don Alberto

Villanova M., 1^o Juillet 2004